

## LES RESSOURCES DES SCIENCES ET TECHNIQUES DANS LA LITTÉRATURE : UNE PORTE OUVERTE SUR LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET SOCIAL

**Séraphine GUEI épouse YAHA**

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

[gueiseraphine@gmail.com](mailto:gueiseraphine@gmail.com)

**Résumé :** Depuis les auteurs humanistes du XVI<sup>ème</sup> siècle, comme Erasme, Rabelais, Guillaume Budé qui font partie de la grande élite intellectuelle et culturelle, la littérature a toujours été une voie d'accès au développement économique et social. En effet, le genre romanesque, de cette époque, à travers la fiction, modélise l'être humain et transforme qualitativement le devenir de la communauté. Autrement dit, l'impact de la littérature sur la société est considérable au regard des thématiques qu'elle aborde. Le XIX<sup>ème</sup> et le XXI<sup>ème</sup> siècle, en inscrivant les ressources des sciences et techniques dans la littérature, ambitionnent de créer un pont entre le développement économique et social et les arts littéraires. En d'autres termes, la littérature est un terreau de transformation du mental qui contribue à l'émergence d'une société de qualité et partant, d'une société développée économiquement et socialement, comme l'attestent certaines œuvres d'Anne Garréta.

**Mots-clés :** Développement, Humanistes, Émergence, Dialogisme, Fiction

### **The resources of science and technology in literature: an open door to economic and social development**

**Abstract:** Since the humanist authors of the 16th century, such as Erasmus, Rabelais, Guillaume Budé who are part of the great intellectual and cultural elite, literature has always been a means of access to economic and social development. Indeed, the

novelistic genre of this period, through fiction, models the human being and qualitatively transforms the future of the community. In other words, the impact of literature on society is considerable with regard to the themes it addresses. The 19th and 21st centuries, by inscribing the resources of science and technology in literature, aim to create a bridge between economic and social development and the literary arts. In other words, literature is a breeding ground for the transformation of the mind which contributes to the emergence of a quality society and therefore, an economically and socially developed society, as certain works by Anne Garréta attest.

**Keywords:** Development, Humanists, Emergence, Dialogism, Fiction

## Introduction

Pour Francis Marcoin et Christian Chelebourg (2007), l'une des fonctions de la littérature est la recherche de la distraction et du divertissement. Cette perception, longtemps ancrée dans les mentalités, semble faire de la littérature un art sans apport concret au progrès scientifique et technique, du moins, au développement. Mais, progressivement, cette conception de la littérature connaîtra quelque évolution quand bien même certains esprits resteraient encore accrochés à sa fonction purement ludique. Déjà au XVI<sup>e</sup> siècle, certains humanistes tels Montaigne et Rabelais avaient pris la mesure de la place de la littérature dans les révolutions sociopolitiques. Cette conception des humanités sera perpétuée, au XVIII<sup>e</sup> siècle, par la pensée philosophique des Lumières. Pour les tenants de cette philosophie, il ne peut y avoir de révolution sociopolitique et économique, ni de progrès scientifique et technique, tant que les mentalités resteraient friches et sclérosées. Les Lettres deviennent alors le ferment de la révolution voire de l'évolution. Une telle fonction désormais dévolue à la littérature va croissant à tel point que celle des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup>

siècles s'imposera comme un outil de la révolution scientifique et technique.

Cet apport des Lettres à la science et à la technique, Albert Thibaudet y a consacré une étude bien circonstanciée dans *La revue Romanesque*, revue du XIXe (2009). Selon lui, la littérature contemporaine embrasse les domaines de la communication, des médias et s'imprègne des révolutions scientifiques. C'est au regard de ce dialogue entre littérature, sciences et techniques, en rapport étroit avec le développement économique et social que s'inscrit le sujet de cette communication : Les ressources des sciences et techniques dans la littérature : une porte ouverte sur le développement économique et social.

Ici, nous émettons l'hypothèse selon laquelle, le jeu littéraire garrétien, dominé par les outils des sciences et techniques, prépare à un développement économique et social. Cette étude, exclusivement fondée sur l'œuvre romanesque d'Anne Garréta, en l'occurrence *Sphinx* et *La Décomposition*, sera menée à la lumière du dialogisme, théorie développée par Mikhaïl Bakhtine, qui décrypte le dialogue entre différentes disciplines, étant donné que « le discours littéraire, le romanesque en particulier constitue un lieu privilégié où s'élabore une interaction libre et ouverte » (1978). Autrement dit, le dialogisme y montre, à bien des égards, comment les différentes interactions entre sciences, techniques et littérature pourraient impulser le développement économique et social.

D'abord, l'étude s'appesantit sur les notions de développement économique, social et leur construction théorique. Elle s'intéresse, par la suite, au développement économique et social à l'aune du récit garrétien. Enfin, cette étude examine l'impact du jeu littéraire garrétien sur le développement et social.

## 1. Des notions de développement économique et social

Le développement économique et social admet une diversité de définitions et de constructions théoriques qui convergent vers la clarification et la mise en évidence des rapports entre les ressources littéraires et celles du développement économique et social. Notre étude explicitera alors les concepts susmentionnés.

### *1.1. Définition des notions de développement, d'économie et de social*

Le développement est un concept polysémique dont la définition est fonction du domaine concerné. Ainsi, le développement ne recouvre pas les mêmes réalités définitionnelles aussi bien en biologie, en psychologie, en philosophie qu'en littérature.

En ce qui concerne cette analyse, ce concept ne peut se définir en dehors de la vie sociale et économique. Mais, qu'est-ce que le développement ? Selon Le Robert, le développement signifie « l'action de développer, de donner une extension à quelque chose » ; c'est aussi, selon ce même usuel le « progrès, en extension ou en qualité. » En un mot, l'approche conceptuelle du progrès en rapport avec le social et l'économie n'est pas liée à l'évolution, à la transformation, à l'enrichissement, à l'épanouissement... Si l'on entrevoit le développement sous l'angle social, ce concept implique un changement qualitatif des conditions de vie sociales du citoyen, voire l'amélioration qualitative du niveau de vie de l'homme. Une telle posture concerne tant le bien-être social individuel que collectif. Les libertés individuelles, collectives, le respect des droits tels la liberté d'opinion et d'expression, l'équité, l'égalité, la transparence, le respect de la dignité humaine, les conditions de vie favorables à l'épanouissement de tous les citoyens sans exclusion, le droit à la liberté, la justice pour tous, la bonne gouvernance... sont

indiciels du développement d'un point de vue purement social.

Le concept de développement est plus perceptible au niveau de l'économie, au point où les deux notions semblent faire corps. Cela est d'autant plus évident quand on sait que le développement économique, au-delà de l'individu, à l'échelle nationale ou internationale, est fondé sur le pouvoir d'achat de la population. À ce sujet, les auteurs de l'œuvre *Économie du développement* affirment :

Un des éléments clés du développement économique est que les habitants du pays doivent être parmi les principaux participants au processus qui a amené ces modifications structurelles. (...) La participation au processus implique la prise de part aux fruits du développement et à la production. Lorsque la croissance ne bénéficie qu'à une petite minorité prospère, nationale ou étrangère, il n'y a pas de développement. (Malcom Gillis, Dwight Perkins, Michael Roemer et Donald R. Snodgrass (2001, p. 10).

Cet extrait montre le caractère démocratique du développement économique et social. Car, le développement économique, en plus de l'importante quantité des biens matériels et financiers, implique une distribution équitable et inclusive. Cela dit, cette abondance des approches du développement nécessite diverses constructions théoriques qui y sont liées.

## ***1.2. Constructions théoriques liées au développement économique et social***

Le développement économique et social recouvre plusieurs domaines de la vie. L'économie s'impose comme un outil pour la quête de l'épanouissement, du bien-être et du bonheur de l'Homme. Elle fait procurer les moyens d'échange commercial entre les différentes communautés. Le développement scientifique et technique, quant à lui,

s'intéresse à la transformation des matières pour alléger les tâches humaines. Ainsi, dans le domaine du transport, par exemple, l'homme est passé des moyens de déplacement archaïques, naturels tels les longs voyages à pied, à bicyclette ou dans les navires à voile à des moyens plus sophistiqués, en l'occurrence les voitures, les T.G.V., les avions... Ce passage extrait de *La Décomposition* l'illustre parfaitement :

Dans un monde comme le nôtre, où la perception croissante des moyens de transports laisse à peine à nos semelles le temps de s'user, où la carte de l'Europe a subi des rétrécissements hallucinants et est à la veille, T.G.V. aidant d'en subir de plus foudroyants encore peut-être, où tant d'autoroutes, de tunnels, d'aéroports et de lignes de tramways sont posés partout. (...). (A. Garréta, 1999, p. 179)

En effet, l'auteure Anne Garréta, adhère à l'idée selon laquelle la littérature propulse le développement économique et social. Cela est d'autant plus vrai que, du point de vue social, l'on multiplie les moyens de transport et les voies de déplacement dont l'amélioration constante ne vise que le bien-être de l'humanité. Par ailleurs, le développement économique et social touche également le domaine de la communication. Les moyens de communication sont des hérauts, des messagers et autres estafettes en passant par la lettre qui a subi une évolution spectaculaire pour s'investir dans « les fichiers électroniques » (A. Garréta, 1999, page. 31) et le télégramme. L'on est passé à l'inter-phone ou au téléphone, et aujourd'hui, nous sommes à l'ère du numérique. Ce progrès a toujours été mis en lumière par les sciences sociales et humaines qui guident les sciences formelles, la technique et la technologie.

Quand bien même, cette réorientation de la pensée économique se heurterait à des pensées capitalistes, égocentriques, égoïstes, ségrégationnistes voire marginalistes ; ce

qui pourrait engendrer une dichotomie, au regard de l'opposition entre le capitalisme et le social, mise en fiction dans de nombreux textes, dont ceux d'Anne Garréta. Bien que cette mise en littérature soit diversement perçue et interprétée, il n'en demeure pas moins qu'elle aborde cette contrariété dans une ambiance satirique. Et quand elle aborderait la question avec ludisme et humour, le ton, souvent ironique, n'en reste pas moins pamphlétaire. L'univers fictionnel, à l'instar de la réalité existentielle, est un monde où s'expriment toutes les réalités, même les plus secrètes de la vie.

C'est un monde qui révèle aussi bien les avancées que les travers du monde réel. Mais très souvent, loin de s'ériger en panégyristes des faits sociaux, les œuvres littéraires ont tendance à mettre au jour les dérives et autres dérapages dans la conduite de l'économie. Ne dit-on pas, d'ailleurs, qu'on ne critique que le train qui arrive en retard et qu'il n'y a pas lieu de faire les éloges de celui qui arrive à l'heure ? Ainsi, la littérature propose généralement une lecture satirique de la praxis sociale. Et l'économie étant l'un des pans importants de la vie sociale, elle n'échappe pas à la critique littéraire. La mise en relief de l'imaginaire économique, en rapport avec la vie sociale, dans la littérature se présente comme une opportunité qui permet de saisir, au-delà de l'esthétique, des questions sociales cruciales et d'y apporter des réponses appropriées. Les solutions idoines attendues ne peuvent germer que dans le champ d'un esprit préparé à cet effet. Or les mentalités n'ont pas été préparées si bien que le plateau médical mis à la disposition du personnel soignant reste mal entretenu et défectueux ; même l'environnement qui abrite le centre de santé est très insalubre. Tous ces désagrèments sont à mettre à l'actif du sous-développement. Et l'écrivaine Anne Garréta note cet

état de fait de manière métaphorique et suggestive dans son œuvre romanesque.

Dans *Sphinx*, par exemple, les hôpitaux, censés redonner vie aux patients, sont des mouiroirs ou des acropoles où s'éteignent les malades et où végète le personnel médical dans une atmosphère morbide et sordide. Le passage suivant témoigne de cette réalité : « la vue de l'hôpital m'écrasa. (...) Il y avait par endroits une odeur de sueur, de vomis, d'urine et de désinfectant (A. Garréta, 1986, p. 207). » Cette fresque miteuse et piteuse de l'hôpital, qu'offre le narrateur garrétien, est un appel à une politique plus saine des territoires sanitaires. Garréta, chantre du développement, plaide ainsi pour l'entretien de l'environnement médical parce qu'elle place l'espace médical au cœur du développement social. L'écrivaine interpelle les usagers et responsables des établissements sanitaires à la culture de l'entretien de leur cadre professionnel d'une part et à la maintenance des outils médicaux d'autre part. Or, la réussite de cette politique de sensibilisation à laquelle s'adonne l'écrivaine dépend de la qualité mentale des acteurs. En effet, une population qui n'est pas cultivée à un mental aride au développement. C'est à juste titre que cette auteure utilise les outils des sciences et techniques dans sa narration pour éclairer la religion des lecteurs sur l'utilité des outils des sciences et techniques comme moteur du développement économique et social.

## **2. Du développement économique et social dans le texte garrétien**

L'on ne peut évoquer la littérature sans toucher du doigt sa connexité avec la vie sociale et économique, entendu que l'œuvre littéraire porte généralement en elle les marques de la société dont elle est fille. En tant que fruit de la pensée



intellectuelle, la littérature a souvent été au service de la vie sociale et économique des peuples.

### ***2.1. Du développement social dans l'œuvre garrétienne***

Dans l'œuvre garrétienne, les sciences et les techniques viennent aussi au secours des enquêtes policières, à travers le coup de pouce qu'elles donnent aux méthodes de recherche de preuves à partir des empreintes digitales et des ADN. L'écrivaine Anne Garréta instruit à travers son écriture romanesque les atouts de la science et de la technologie, qui sont des facteurs réels de développement. Dans cette perspective, la science et la technique sont considérées comme des réservoirs de savoirs qui apportent le bien-être social. En effet, la spécificité biologique des individus constitue un baromètre opératoire d'accréditation de l'enquête policière. C'est pourquoi Anne Garréta s'appuie sur les A.D.N et les empreintes digitales pour établir la collaboration entre sciences médicales et enquêtes policières. Ainsi l'auteur vient-il au secours des investigations policières à partir du dynamisme des sciences médicales sur les A.D.N et les empreintes digitales. *La Décomposition* en donne un parfait exemple : « *Investigations scientifiques, empreintes, ADN* » (A. Garréta, 1999, p. 19). Leurs applications scientifico-technologiques projettent l'homme dans un bien-être social. Cet état de bien-être social se résume grâce à la science et la technologie, en la possibilité des soins médicaux, des déplacements (inter et trans) continentaux, à la qualité de l'alimentation. À cela il faut ajouter les routes et les moyens de transport terrestres qui sont des commodités qui facilitent les échanges et le commerce entre les humains dans le domaine du développement. Ces objets techno-mobiles permettent à l'homme de "vaincre" l'espace et le temps tout en lui servant de bouclier contre les intempéries et les aléas du temps.

L'écrivaine Anne Garréta présente, dans son œuvre, les atouts de la science et de la technique, qui sont des facteurs réels de développement social. Dans cette perspective, la science et la technique sont considérées comme des réservoirs de savoirs porteurs de développement social, à l'instar du taxi emprunté par le narrateur pour pouvoir se rendre le plus vite possible au chevet de la mère de A\*\*\* (A. Garréta, 1986, p. 207). Le recours à la science et à la technique assure à l'homme le bien-être social.

Au total, la science et la technologie procurent à l'être humain la sécurité et le confort, gage d'une vie sociale saine et moins épuisante. Hormis le volet social, l'écriture garrétienne met également en récit l'économie.

## *2.2. La pensée littéraire et le développement économique*

Le développement économique prend parfois appui sur la pensée littéraire. Cette réalité est perceptible dans l'œuvre garrétienne, œuvre à travers laquelle l'auteure met en récit sciences et les techniques, la médecine, les enquêtes policières et les empreintes digitales.

L'écrivaine Anne Garréta, s'intéressant à quelques nouvelles orientations des sciences et technologies inhérentes à la croissance économique, voudrait bien placer l'économie au cœur de la littérature. Cette auteure de la modernité scientifique s'intéresse à la reconsidération de quelques aspects du discours actuel sur les sciences, les techniques et l'économie. Elle insinue, de ce point de vue, que les sciences et les techniques atteignent les objectifs globaux à travers le mercantilisme et l'industrialisation. Par ailleurs, la mise en littérature de tous les types de transports modernes, à savoir le transport terrestre, aérien, maritime, ferroviaire et des techniques avec pour objectif la mise en lumière de ces éléments dans l'épanouissement économique chez l'homme, est la preuve que le discours littéraire n'est

pas sans lien avec le développement. Le roman garrétien présente donc la science et la technique comme des moyens par lesquels l'homme assure véritablement son épanouissement au niveau économique. Et c'est à juste titre que cette corrélation entre littérature et économie dans l'espace textuel garrétien établit un espace singulier qui devient un topos de la communication musicale relevant ainsi de l'esthétique de Garréta. La musique constitue alors, une industrie qui génère bien des fonds.

L'espace « Apocryphe-club privé » (A. Garréta, 1986, pp.34-35-36), « Scène de l'Eden » (A. Garréta, 1986, pp.141-142-145), « Opéra et boîtes de nuit et bars » ((A. Garréta, 1986, pp.140-141) et le sans nom (A. Garréta, 1986, pp. 97) apparaissent comme des lieux de forte musicalité qui drainent du monde et constituent des poches économiques non négligeables.

L'instauration de l'esthétique musicale dans le champ discursif garrétien obéit à la volonté de cette auteure, non seulement de répondre au canon littéraire du siècle, mais aussi de préciser l'hégémonie de l'industrie artistique en général et l'importance de l'industrie musicale dans l'économie. *Sphinx* met en lumière ce volet : « il y avait dans la salle quelques cariatides du showbiz, de ces figures qu'on voit, exhibés en couvertures des magazines à grand tirage » (*Sphinx*, pp.104-105). L'œuvre romanesque de Garréta met en exergue l'ambivalence de la musique dans notre société contemporaine. Autrefois orchestrée à l'aide d'outils traditionnels accompagnés de la voix, la musique connaît aujourd'hui une implosion instrumentale qui la positionne comme un maillon important de l'économie. En définitive, Garréta explore dans son œuvre, quelques nouvelles orientations des sciences et techniques qui conduisent la croissance et place l'économie au cœur du développement.

### 3. Le jeu littéraire garrétien sur le développement économique et social

L'écriture garrétienne est un terrain dialogique et hybride où se mêlent réflexions littéraires et scientifiques pour le développement. Elle est aussi un jeu littéraire où se déploient la valorisation de la technique et des outils technologiques tels l'informatique et les moyens de transport modernes.

#### 3.1. *La mise en récit des outils informatiques*

L'imprimerie constitue une invention technique dont l'impact sur l'essor du livre et la littérature n'est pas à contester. Cela dit, il est indéniable la grande incidence du monde littéraire sur la plupart des inventions scientifiques, techniques et technologiques. L'informatique est aujourd'hui un champ ou domaine exploité par la littérature. Cette complémentarité se traduit par la mise en récit de cet outil dans le champ littéraire moderne. Ainsi, Anne Garréta, écrivaine moderne et postmoderne ne manque pas d'intérêt pour la fulgurante avancée technologique de son temps et en fait largement écho dans sa création romanesque.

Ainsi, elle inscrit dans ses récits les méthodes traditionnelles d'écriture et celles dites modernes. En réalité, la transition entre ces deux formes d'écriture s'ouvre à une implosion scripturaire informatique et technologique. Autrement dit, la découverte de l'écriture et sa mise en application relève d'une révolution scripturaire dont les démembrements sont, à ce jour, l'ordinateur et ses accessoires, le langage numérique, les programmes informatiques et tout le système en interconnexions avec les nouveaux modes d'écriture. L'utilisation de ses objets technologiques permet une amélioration et la rapidité dans le travail qui est une démarche conduisant au développement économique et social. Ainsi, l'ordinateur et ses accessoires trouvent une

évolution inflationniste dans la production romanesque de Garréta. L'abondance au sein du tissu narratif garrétien de ces outils informatiques se voit à travers certains passages déterminants de l'œuvre :

Vous allumez votre "Ordinateur". Sur le disque dur, un fichier contient le texte complet d'À la recherche du temps perdu en version électronique. En trois coups de souris (...) quelques prestidigitations de claviers vous écrasez toutes les phrases. (*La Décomposition.*, p.31) et la nuit souvent en mon absence je laisse tourner mon ordinateur, programmé pour lire à haute voix mon roman de prédilection (...) infatigable perroquet électronique ... il suffit de lancer un petit logiciel de synthèse automatique ... la nuit le moulin à paroles digital travaille, obéissant, aveugle, aux instructions des programmes encodés sur son disque dur, à moudre les phrases, ... composer les sons digitaux. (A. Garréta, 1999, pp.130-131)

Cet extrait montre la prégnance de l'ordinateur comme support d'écriture dans la société contemporaine. Il est question de l'ensemble des processus de prise en charge des actes humains par l'ordinateur qui sert de moyen de lecture de roman. En effet, l'auteure y intègre des connaissances ainsi que leur mobilisation. Cette pratique innovante lui fait mieux gérer son temps et lui évite l'ennui et la pression. Le travail de cet outil qui occasionne le repos apporte un équilibre à l'homme en le déchargeant un tant soit peu. L'homme, déchargé d'une partie de ses tâches, peut réfléchir davantage pour participer pleinement au développement économique et social.

Ensuite, le chapitre 10 de *La Décomposition* intitulé <http://www.sinnbedeutung.inc...> est un site internet de jeu électronique à travers lequel des personnages participent à ces jeux. À travers ce site également, Garréta communique avec d'autres adeptes de jeux électroniques. Cela dénote de la présence réelle des nouvelles technologies de la

communication. Cette idée est confirmée par l'usage régulier de l'ordinateur dans les textes de l'écrivaine française. L'ordinateur se présente comme un outil au service de l'éducation et de la rééducation, induisant ainsi le bien-être humain. En effet, au contact de l'éducation, l'homme acquiert une ouverture sur le monde avec un esprit éclairé qui se voit au service de l'avancée du développement économique et social. Cet appareil a aussi pour rôle de démultiplier les annonces vocales afin de les diffuser à divers endroits de la planète au point de se trouver dans un village planétaire comme le démontre cet extrait :

Il suffit de lancer un petit logiciel de synthèse automatique de la parole, de choisir parmi plusieurs voies artificielles et entre les diverses langues que d'industriels linguistes ont su réduire en règles phonétiques, prosodiques, etc. Et toute la nuit, le moulin à parole digitale travaille obéissant aux instructions des programmes encodés sur un disque dur, à moudre les phrases, articuler synthétiser, enfiler, composer les sons digitaux qu'un convertisseur analogique balance à jets spasmodiques dans le circuit d'entrée d'un haut-parleur. (A. Garréta, 1999, p. 131)

On remarque que Garréta fait sienne le protocole de rédaction d'un message électronique. En effet, cette rapidité des annonces et des échanges facilite le quotidien de l'homme et lui fait gagner du temps. L'homme bénéficie dans ce cas de nombreuses retombées au niveau économique et social. Ces avantages lui procurent un immense bienfait en ce qui concerne le système de développement. À travers cette aventure du scripturaire garrétien, l'auteure précise l'importance des outils informatiques dans le récit littéraire qui sont des aliments du développement économique et social. Par ailleurs, le triptyque écran-clavier-dur dans le domaine de l'ordinateur interagit comme un suppléant informatique de l'écriture. En ce qui est du

disque dur, il est un élément indispensable dans le processus du développement économique et social. En effet, de nombreuses expériences de mémorisations effectuées avec les humains indiquent que le cerveau humain :

Enregistre les informations à la vitesse d'environ deux bits par seconde, que ce soit en regardant les images, en lisant un texte ou en écoutant des paroles ou de la musique. Ce résultat analysé par Thomas K. Landauer (1986) permet d'évaluer la capacité du cerveau à environ deux cents mégaoctets et certainement moins giga octets.

C'est assez peu et depuis lors, les micros ordinateurs sont vendus avec un disque dur d'une capacité supérieure à celle du cerveau humain. La mémoire humaine est donc dépassée par celle des micros ordinateurs possédant une grande capacité. Et se sachant limité au niveau de la mémoire, l'homme s'est adjoint toutes formes de stockeurs mais sans succès. L'information stockée sur du papier est en perte de vitesse. Désormais, les informations sont stockées sur des supports magnétiques numériques tels les disques durs et leurs dérivés. L'écrivaine Anne Garréta, montre que l'écriture dans la société contemporaine a subi une évolution spectaculaire. L'objectif est de montrer qu'à travers cette littérature dynamique exprimant les réalités technologiques de l'ère industrielle et postindustrielle comme le stipule John Galbraith : « La place qu'occupent ces engins technologiques palie à la faiblesse de la mémoire humaine en devenant une mémoire artificielle dont l'humanité moderne ne peut se passer » (John Galbraith, 1968) Car, comme le soutient Jean Baudrillard : « nous vivons le temps des objets, nous vivons à leur rythme et selon leur succession incessante ». (Jean Baudrillard 1968). C'est dire que la mémoire artificielle sera de plus en plus numérique, occasionnant ainsi un processus de développement accéléré, intense et immense. Ce développement dans la société va

impacter la vie de la communauté au plan économique et social. En effet l'être humain qui vit dans cette communauté affichera une certaine aisance dans la conduite de ses activités de recherches dans divers domaines à partir des diffusions de ces résultats obtenus via le numérique. Pour finir, la littérature contribue à développer le quotidien de l'être humain par le biais des prouesses réalisées par l'outil informatique.

Si la mise en récit de l'outil informatique est l'un des pans de l'écriture d'Anne Garréta, la mise en discours des moyens de transports fait partie intégrante de la narration chez cette auteure.

### *3.2. L'utilité des moyens de transport dans le développement économique et social*

L'interaction entre sciences, techniques et littérature ne se limite pas au seul champ des TIC pour impulser le développement économique et social dans le récit garrétien, étant donné qu'elle met en lumière l'utilité des moyens de transport et établit un véritable dialogue entre ces différents champs de savoir. Fort de ce dialogisme, la création romanesque garrétienne s'enrichit « De constructions hybrides qui ont une importance capitale pour le style du roman ». Garréta fait envahir son œuvre d'une pluralité d'objets technologiques et scientifiques, inscrivant son récit dans le couple littérature et « monde techno ». L'écriture garrétienne présente une cartographie des éléments technologiques et mécaniques des moyens de transport. L'ingénieuse comparaison que fait la romancière entre l'esthétique d'écriture romanesque et celle de la construction automobile fait du récit garrétien un lieu ou un topo à la fois de science mécanique et d'objectivation de la littérature. Des groupes nominaux doublés d'adjectifs qualificatifs comme « mécanique, solides, carburation bien réglée » placent



effectivement l'écriture romanesque dans le champ de la technologie automobile, tout en mettant le récit de cette écrivaine au cœur du monde techno.

Garréta poursuit son hybridité romanesque dans ses ouvrages *La Décomposition* et *Sphinx* avec insertion dans sa discoursivité des termes scientifiques et technologiques comme « enjoliveurs, ascenseurs, alternateurs, démarreurs, portière, pare-chocs » ((A. Garréta, 1999, pp.114-201). Elle fait appel aux moyens de transport sous toutes leurs formes. Ainsi, des moyens de transport terrestre, elle touche au transport aérien et ferroviaire dans sa création romanesque. Aussi exprime-t-elle ce rétrécissement des distances interplanétaires de la manière suivante : Cela montre à quel point cette écrivaine inscrit le progrès scientifique et technique au cœur de sa production littéraire, production orientée vers la modernité scientifique et la postmodernité littéraire pour le développement social et économique.

### Conclusion

Des auteures comme Anne Garréta, au XXe et XXIe siècles, inscrivent des outils des sciences et techniques dans leurs productions littéraires pour montrer l'interaction entre littérature et développement social et économique. Cette écriture qui inclut sciences, techniques et Lettres au concert du développement confirme que la littérature peut bien travailler de concert et de conserve avec les sciences et techniques pour le bien-être tant individuel que collectif, sur les plans social et économique. La littérature devient ainsi l'ébauche, les premiers pas de la démarche scientifique, pas sans lesquels, la science perdrait pieds. Il s'agit de montrer, par ce travail, qu'il existe une mutualisation des forces de la littérature et des sciences et techniques dans un élan d'apport mutuel pour le bien-être social et économique des individus et de la collectivité. Avec Anne Garréta, il n'est

plus question de la suprématie des sciences sur les Lettres comme le soutiennent certains scientifiques. Il est désormais question d'une synergie entre sciences, techniques et Littérature pour un développement socioéconomique harmonieux chez l'humain.

### Références bibliographiques

- BAUDRILLARD Jean, 1968, *Les stratégies fatales*, Paris, Gallimard.
- BAKHTINE Mikhail, 1978, *Esthétique et théorie du roman*. Paris Gallimard
- GARRÉTA Anne, 1990, *Ciels Liquides*, Paris, Seuil.
- GARRÉTA Anne, 1999, *La Décomposition*, Paris, Grasset.
- GARRÉTA Anne, 2002, *Pas un jour*, Paris, Grasset.
- GARRÉTA Anne, 1986, *Sphinx*, Paris, Grasset.
- GALBRAITH. John, 1986, *Le nouvel état industriel*, Paris, Gallimard.
- GILLIS Malcolm et al., 2001, *Économie du développement*, De Boeck Université.
- GLINOER Anthony, 2019, *Le littéraire et le social. Bibliographie générale (1904-2014)*, Paris, L'Harmattan, coll. « Logiques sociales ».
- FLOREY Sonya, 2013, *L'Engagement littéraire à l'ère néolibérale, Préface Jérôme Meizoz, Villeneuve d'Ascq: Presses universitaires du Septentrion*.
- GRENOUILLET Corinne, 2005, *Usines en textes, écritures au travail. Témoigner du travail au tournant du 19e siècle*, Paris, Classiques Garnier.5

- KINDER Anna, 2014, *Geldströme: La littérature au prisme de l'économie. Argent et roman en France au 19<sup>e</sup> siècle*, Paris, Classiques Garnier.
- LANDAUER K. Thomas, 1968, *How much do people remember? Some Estimates of quality of learned. Information in long-term Memory*, in *cognitive science*, vol.10.
- Francis et CHELEBOURG Christian, 2007, *La littérature de jeunesse*, Édition, Amand Colin
- SICOTTE Geneviève et al. 2013, *Fiction et économie : représentations de l'économie dans la littérature et les arts du spectacle, 19<sup>e</sup> siècle*, Québec, presses de l'Université Laval.